

# L'obésité, un facteur insidieux de discrimination à l'embauche

Jugés paresseux, émotifs, en mauvaise santé... Les stéréotypes dont sont victimes les personnes obèses réduisent leurs chances d'être recrutées.

Par [François Desnoyers](#) Publié le 22 février 2023 à 06h00, mis à jour le 22 février 2023 à 11h00

Il y a une dizaine d'années, Anne-Sophie Joly cherchait un emploi dans le secteur de l'architecture d'intérieur. Elle dépose son CV en ligne et reçoit rapidement un appel d'un cabinet de recrutement. « *La personne au téléphone trouvait mon profil extraordinaire et voulait me voir le plus vite possible* », se souvient-elle. Rendez-vous est pris l'après-midi même dans un café. « *Elle était arrivée avant moi. Je l'ai rejointe... Mais j'ai rapidement compris que le poste ne serait pas pour moi : j'ai vu son regard, son visage se décomposer à mesure que je m'approchais.* »

En situation d'obésité, M<sup>me</sup> Joly a appris au fil des années à interpréter les regards qui lui sont adressés. Ils livrent souvent ce que les convenances sociales empêchent de dire. Celui de son interlocutrice du jour lui signifiait que son physique allait l'empêcher d'avoir le poste. « *En entretien, dans la rue, à la boulangerie... On sait avec l'expérience décoder ces regards... Tout cela est terriblement humiliant.* »

Dans l'entreprise comme dans la société, les discriminations peuvent s'inviter dans le quotidien des personnes obèses. Souvent à bas bruit, elles représentent un réel frein lors des recrutements, ainsi que le confirment différentes études. En 2005, le sociologue Jean-François Amadiou avait réalisé un testing (un test à grande échelle, auprès d'un panel) sur le sujet. Il avait démontré que des discriminations grossophobes à l'embauche avaient lieu dans le secteur de la télévente.

Plus récemment, en 2016, un baromètre réalisé par le Défenseur des droits et l'Organisation internationale du travail (OIT) indiquait que « *les femmes obèses rapportaient huit fois plus souvent que les femmes à l'IMC normal [l'indice de masse corporelle, qui permet d'estimer la corpulence d'une personne] avoir été discriminées à cause de leur apparence physique. Les hommes obèses le déclaraient trois fois plus que les hommes de poids "normal".* »

## Une idée reçue tenace

En cause, notamment, des stéréotypes dont sont victimes les personnes obèses. « *L'employeur peut attribuer des caractéristiques morales négatives aux personnes jugées trop grosses comme la paresse*, explique la sociologue Solenne Carof, autrice de *Grossophobie* (Editions de la maison des sciences de l'homme, 2021). *Il présuppose également qu'elles auront davantage de problèmes de santé.* » Autre frein : « *Notre corps est un outil de communication, et on sait combien la communication non verbale peut avoir d'importance* », explique Thibault Deschamps, président du programme de prévention santé Vivons en forme.

Lire aussi : Article réservé à nos abonnés [Obésité : au-delà de la maladie, affronter les regards et les remarques blessantes](#)

Une réalité qui vaut lors de l'entretien d'embauche, mais aussi dans le quotidien professionnel : « *Certains recruteurs peuvent considérer que l'image de l'entreprise est en jeu. Et qu'il est préférable par exemple que leurs commerciaux ne soient pas obèses* », précise M. Deschamps. De telles discriminations sont interdites par la loi. Mais elles sont si difficiles à prouver que les démarches engagées par les obèses sont extrêmement rares.

Lire aussi : [Près d'un Français sur deux est en surpoids et l'obésité progresse notamment chez les jeunes](#)

Ces entraves à l'embauche sont en outre renforcées par une idée reçue tenace : les personnes obèses auraient leur part de responsabilité dans leur physique. « *67 % des Français pensent que perdre du*

*poids est avant tout une question de volonté* », note le [Livre blanc](#) de Vivons en forme sur les discriminations liées à l'obésité en milieu professionnel, qui rappelle qu'il s'agit d'une « *représentation erronée* ». Celle-ci conduirait à avoir moins d'indulgence à l'égard des obèses et, parfois, à légitimer les discriminations dont ils sont l'objet. Selon le baromètre du Défenseur des droits et de l'OIT, 45 % des demandeurs d'emploi estiment ainsi qu'il est acceptable de refuser un emploi à quelqu'un du fait de sa corpulence.

Lire la tribune : Article réservé à nos abonnés [« Faire reposer la lutte contre l'obésité sur la seule responsabilité des individus est une ineptie »](#)

Conséquence de ces discriminations : les travailleurs obèses « *ont plus de risques d'être en situation de déclassement social, avec un niveau professionnel ne correspondant pas à leur niveau d'études, et des salaires moins élevés* », indique M<sup>me</sup> Carof.

## « Il faut qu'ils s'affirment »

Une question face à laquelle leurs porte-voix s'avouent bien démunis. « *La mésestime des obèses lors des recrutements n'est que le reflet de celle qui s'exprime plus largement dans la société* », résume M<sup>me</sup> Joly, aujourd'hui présidente du Collectif national des associations d'obèses. L'évolution du regard de la population serait donc un préalable à tout changement derrière les murs des organisations, où l'obésité apparaît d'ailleurs comme le parent pauvre des politiques de prévention des discriminations. « *Nous mettons en place des sensibilisations en interne sur la diversité mais ce sujet n'est pas évoqué* », confirme un cadre RH d'un grand groupe.

« *Je suis pessimiste face à la situation dans les entreprises* », estime pour sa part Gabrielle Deydier, autrice d'*On ne naît pas grosse* (Editions Goutte d'Or, 2017). Elle a vu, elle aussi, de nombreuses portes d'organisations se fermer en raison de sa corpulence, avant enfin d'en trouver une où les choses se passent bien.

Lire aussi : [« Un monde obèse », sur Arte : manifeste contre la malbouffe et les lobbys de l'agroalimentaire](#)

Selon elle, le changement passera davantage par une attitude plus offensive des obèses eux-mêmes : « *Il faut qu'ils s'affirment, qu'ils cessent de s'autocensurer. C'est une autre raison de leurs difficultés sur le marché de l'emploi : ils ont tendance à ne jamais se plaindre, et parfois à ne pas croire en leurs chances dans certaines entreprises.* » « *Des personnes obèses vont renoncer à candidater sur certains postes par peur d'être stigmatisées* », confirme M<sup>me</sup> Carof.

Des initiatives voient d'ailleurs le jour pour les aider à reprendre la main sur le marché de l'emploi, tel le programme européen *Aspire* qui s'achève en mars. Lancé en 2019, il a accompagné mille personnes obèses en France et en Angleterre afin de développer leur employabilité. En se concentrant sur un facteur-clé : redonner confiance en eux aux participants grâce à l'acquisition de bonnes pratiques (alimentation, etc.) ou de « *soft skills* », afin que leur corpulence ne bride plus leur désir d'insertion professionnelle.

Les chiffres

**47,3 %** C'est le taux de Français en situation de surpoids (30,3 %) ou d'obésité (17 %) – Ligue contre l'obésité, 2020.

**33 %** C'est le pourcentage de chômeurs obèses qui indiquent avoir été confrontés à des questionnements liés à leur corpulence (Baromètre Défenseur des droits/Organisation internationale du travail [OIT], 2016).

**45 %** C'est la part des demandeurs d'emploi qui estiment qu'il est acceptable de refuser un emploi à quelqu'un du fait de sa corpulence (Baromètre Défenseur des droits/OIT, 2016).